

Patron de la Paroisse: de la Nativité

Fête le 08 Septembre

Marie

Étymologie hébraïque: *aimée*

Le prénom signifie aussi “étoile de mer”, “souveraine” ou “illuminatrice”, selon les auteurs. Fille d’Anne et de Joachim, Marie est choisie par Dieu pour être la mère du Messie. L’Ecriture nous la montre humble et docile à la volonté du Seigneur, intimement associée à toute l’œuvre du Salut, du jour de l’Annonciation, à Nazareth, en Galilée, jusqu’au matin de la Pentecôte, à Jérusalem, au 1^{er} siècle. D’après la Tradition, elle achève sa vie terrestre à Éphèse, Asie Mineure, près du disciple Jean auquel Jésus l’a confiée juste avant d’expirer sur la croix. Mais, de même que son âme a été préservée du péché originel, son corps échappe à la corruption du tombeau: l’immaculée conception et l’assomption de Marie sont les deux derniers dogmes promulgués par les papes en 1854 et 1950. Véritablement mère de Dieu, ainsi que l’ont défini les Conciles (Éphèse en 431 et Chalcédoine en 451), Marie est aussi la mère du Christ. Et le culte qui lui est rendu par les Chrétiens depuis les premiers siècles, comme en témoignent les sanctuaires innombrables qui lui sont dédiés à travers le monde, atteste la réalisation de sa prophétie: “Toutes les générations me diront bienheureuse!” (Luc 1,48). En France, pays dont Notre Dame est la première patronne protectrice, plus de trois cent communes portent son nom, trente-quatre cathédrales et plus de dix milles sanctuaires lui sont consacrés. De Boulogne à Lourdes, en passant par Chartres et le Puy, l’histoire religieuse de la France est un hymne à Marie pleine de grâce”.

Renseignements:

Paroisses Tonnerroises

09 rue du Pâtis

89700 Tonnerre



03 86 55 10 98

Courriel paroisse.tonnerre@orange.fr

Année 2017

Pastorale du Tourisme



Jouancy Eglise de la Nativité de N Dame

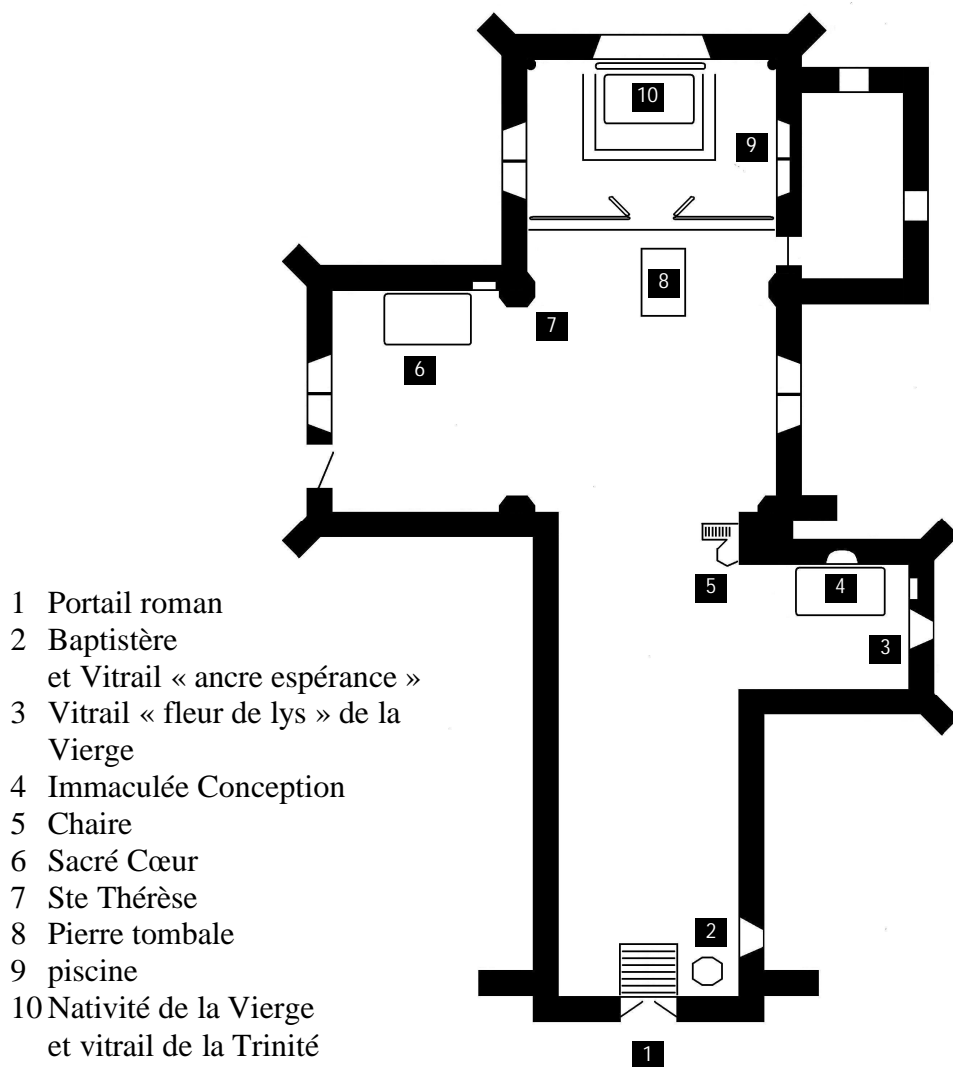


Historique :

Le village de Jouancy est composé de deux parties distinctes : le JOUANCY « du Haut » et le JOUANCY « du bas », comme les appelle un grand nombre d'habitants.

Le JOUANCY « du bas » a une origine fort ancienne de l'âge de fer au Haut moyen âge pour le lieu-dit « les crays » et de l'âge de fer au bas empire pour le « vau d'annoux ».

Le JOUANCY du haut est plus récent et correspond à des soucis défensifs évidents : il peut dater du milieu du Moyen Âge. Le premier château connu est cité dans un acte de 1141 et se situait à droite du château actuel qui date de 1572.



Description :

L'église paroissiale a été construite au début du XII^{ème} siècle et agrandie au 15^{ème} et 16^{ème} siècle. Elle n'a pas fait l'objet de transformations importantes, mis à part l'achèvement du clocher et la sacristie au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle.

Elle possède une partie romane remarquable.

La nef est la partie la plus ancienne, sans doute du début du 12^{ème} siècle. Sans bas-côté, elle a une voûte en berceau brisé qui supportait une couverture en lave, remplacée par des tuiles mécaniques à la fin du 19^{ème} siècle. La seule fenêtre semble un aménagement du 17^{ème} siècle, compte rendu de sa largeur trop importante pour l'époque romane.

Au 15^{ème} siècle, voire premières années du 16^{ème} siècle, l'église est agrandie avec la construction de deux travées de chœur et une aile d'une travée adossée au côté Nord, peut-être chapelle seigneuriale comme le laisse supposer des armoiries taillées sur les piliers d'angle.

Le chœur est voûté d'ogives ; la travée côté est, plus riche est pourvue de liernes et de tiercerons. Adossé à la nef, côté sud, est édifié un clocher, peut-être fin 16^{ème}/début 17^{ème} siècle, comme l'attestent les moulures de style classique sur la baie.

A droite de l'autel une piscine (16^{ème} siècle). Au dessus de l'autel, subsiste un petit vestige de vitrail 16^{ème} très soigné, mais dont l'accompagnement a hélas disparu et en dessous une grande peinture à l'huile de POINSOT, représentant la nativité de la Vierge. Devant l'autel se trouve une pierre tombale gravée qui rappelle la mémoire d'Alexandre d'EDOUARD, Seigneur de JOUANCY, mort en 1558 et d'Anne de Salins, son épouse morte en 1556. On peut y lire « *Bienheureux sont les morts qui mourant dans le Seigneur se reposent de leurs labeurs* ».

Sous le clocher, subsistent de beaux témoins de fresque : un élément de paysage renaissance, recouvert en partie par une peinture « a secco », sans doute du 17^{ème} siècle.

Le mobilier comprend trois autels : l'autel majeure est 1900, l'autel de l'aile Nord est 18^{ème} siècle et l'autel sous clocher est d'époque restauration, une chaire, un confessionnal et un lutrin, tous les trois du 19^{ème} siècle complètent l'ensemble. Dans le clocher, une cloche coulée en 1827, sous le règne de Charles X, et parrainée sous le nom de « Magdelaine », par Alexis BARBIER, maire et Madeleine BIDAUT. Une inscription : « *A mes sons unissez vos voix en vos cœurs pour louer le Seigneur* ». Il subsiste également des vestiges d'accroches qui laissent à penser qu'il y avait trois cloches avant la Révolution.